RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 487 407**
(A n'utiliser que pour les commandes de reproduction).

A2

DEMANDE DE CERTIFICAT D'ADDITION

(21) N° 80 16191

Se référant : au brevet d'invention n° 79 03692 du 14 février 1979.

---

(54) **Dalles pour revêtements aérés.**

(51) Classification internationale (Int. Cl. ³). **E 04 F 15/10; E 04 B 1/66; E 04 F 13/18.**

(22) Date de dépôt ..... 23 juillet 1980.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du public de la demande ..... B.O.P.I. — « Listes » n° 4 du 29-1-1982.

---

(71) Déposant : Société anonyme dite : L'IMMOBILIERE THIONVILLOISE, résidant en France.

(72) Invention de : Emmanuel Bourgeois.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Cuer,
30, rue de Leningrad, 75008 Paris.

Certificat(s) d'addition antérieur(s) :

2487407

La présente invention a trait au domaine des revêtements de surfaces. Elle concerne plus particulièrement l'apport de perfectionnements aux dalles décrites dans la demande de brevet principal N°79.03692 et à leurs applications.

Les dalles objets de la demande précitée étaient caractérisées en ce qu'elles comportaient une semelle unitaire en matière plastique munie : sur le dessous d'une succession de pontets en forme d'arches à piètement reposant sur le support de base (matériau constitutif du sol ou de la paroi) et, à sa partie supérieure, d'une assiette apte à recevoir un matériau décoratif du type carrelage, revêtement plastique ou autre. En outre, elles étaient munies alternativement, sur chaque côté de leur pourtour, de creux et de saillies permettant de faire coopérer entre elles plusieurs dalles pour assurer l'étanchéité.

Il a maintenant été trouvé que, tout en conservant le principe et la structure de base des dalles précitées, on pouvait apporter une série d'améliorations permettant d'une part de faciliter la pose et d'éviter les risques de fuite d'humidité et, d'autre part, d'étendre considérablement les possibilités d'applications de l'invention de base.

Conformément à un premier perfectionnement, chaque dalle est munie à l'un de ses angles d'une excroissance apte à recevoir une rondelle en matériau souple destinée à empêcher toute velléité de fuite ou infiltration d'eau lors de la jonction de quatre dalles adjacentes. Cet élément en saillie, qui peut par exemple avoir la forme d'un secteur circulaire, est prévu sur l'angle de rencontre des deux faces de dalles munies d'oeillets comme dans le brevet principal et il sert de noeud de liaison entre quatre dalles lors de la pose de celles-ci sur sol, paroi ou tout autre support. Ainsi, alors que les dalles selon le brevet principal doivent être montées en quinconce pour parvenir à une bonne étanchéité, les éléments à excroissance précités peuvent être ajustés, lors de la pose, selon la technique traditionnelle comme il sera expliqué plus loin.

En pratique, ledit élément en saillie peut être soit solidaire de la semelle de dalle (par exemple moulé en une seule pièce avec celle-ci) soit fixé à cette dernière par tout moyen connu de liaison.

Selon une autre amélioration, l'emboitement à la verticale de deux dalles entre elles (ou clipsage) est facilité par le fait que l'on a prévu, sur chaque paire de parois opposées d'une dalle, à des intervalles déterminés, un ensemble d'élément mâle et d'élément femelle coopérant fermement entre eux lors de la pose des dalles et permettant ainsi

d'éviter tout incident de désemboitement des dalles les unes par rapport aux autres. Selon une réalisation avantageuse, l'élément mâle en forme de U dont l'une des branches est raccourcie porte sur l'extrémité de cette dernière un pan biseauté alors que l'élément femelle se compose d'un jambage à épaulement extrême, cet épaulement venant se coîncer, lors du clipsage vertical de deux dalles, sous le biseau de l'élément mâle.

Par ailleurs, on avait illustré sur la figure 6 du brevet principal un mode de liaison entre deux dalles à la jonction du sol et d'un mur, ceci à l'aide d'une plaquette à griffes et d'un joint extrudé. Il a maintenant été prévu, dans le cas d'un revêtement sol uniquement de poser une plinthe recourbée en matière plastique extrudée munie d'un joint continu du type précompressé (par exemple "compriband" ou analogue).

D'autres améliorations encore ont trait à l'élargissement des domaines d'applications des dalles selon l'invention. Par exemple de telles dalles peuvent convenir non seulement au revêtement de parois de pièces humides comme illustré dans le brevet principal mais aussi peuvent être substituées aux dalles flottantes actuellement mises en oeuvre dans le bâtiment neuf. C'est ainsi que l'on peut combler les parties creuses entre les pontets de la semelle de dalle (numérotés 2 dans le brevet principal) à l'aide d'une matière isolante, ceci tout en conservant la structure type " hérisson " de la semelle. Cette dernière peut cependant être supprimée au profit d'une matière isolante posée entre la surface de base et les dalles selon l'invention. Une telle application d'isolation phonique et/ou thermique peut alors être envisagée non seulement à l'intérieur de volumes construits mais aussi à l'extérieur. Par exemple on peut envisager, à l'aide des dalles perfectionnées de l'invention, la création de terrasses ou encore de toitures, notamment dans le cas où l'assiette de la semelle porte des carreaux de céramique. De telles toitures ont l'avantage de ne pas nécessiter d'entretien et d'être légères et esthétiques. En outre, elles présentent une grande résistance au vent et aux intempéries (neige, etc..)

Selon une intéressante variante d'application, il est possible de munir les creux précités, laissés libres entre les pontets de la structure "hérisson", de canalisations à circulation de fluide type "avadis" ou analogue ou encore de câbles électriques (types " cablosol " ou analogues) de façon à constituer de véritables radiateurs de convection et de rayonnement. Dans le premier cas d'utilisation en extérieur (terrasses, toitures) on peut ainsi envisager la récupération de l'éner-

gie solaire avec fourniture d'eau chaude par les canalisations insérées dans la base des dalles. Dans le second cas, le revêtement de dalles équipé d'un chauffage électrique ou à circulation de fluide sert de radiateur pour toutes pièces de l'habitat.

L'invention sera mieux comprise par une description plus détaillée faite en référence aux dessins annexés où la numérotation des figures et des divers éléments fait suite à celle adoptée dans le brevet principal. C'est ainsi que :

- la figure 10 illustre une dalle perfectionnée selon l'invention et son mode de liaison avec des dalles adjacentes pour réaliser un revêtement ;
- la figure 11 donne le détail, en perspective, de l'excroissance (ou noeud de liaison) prévue sur un angle de dalle :
- la figure 12 montre le mode de jonction de deux dalles par clipsage ;
- la figure 13 fait voir les variantes d'équipement de la base de la dalle pour diverses applications ; et :
- la figure 14 illustre la finition d'un angle à la jonction sol-mur pour un revêtement de sol par dalles selon l'invention.

Comme dit ci-dessus, afin d'améliorer la compréhension de la présente Addition par rapport au texte du brevet principal, on conservera ici la même numérotation pour les éléments déjà cités dans ledit brevet en adoptant des nouveaux numéros-repères uniquement pour les organes et/ou perfectionnements susdécrits.

Comme on peut le voir sur les figures 10 et 11,une dalle de l'invention (toujours constituée de sa semelle 1, de la base 2 à structure de " hérisson " et de sa partie superficielle 3) est munie selon un premier perfectionnement d'une excroissance angulaire 15, ici solidaire de la semelle 1 et constituée dans l'exemple illustré par une partie de couronne sphérique prolongeant les deux rainures ou creux 4 de deux parois contiguës de la dalle. Cette couronne 15 est prévue pour recevoir une pastille 16 en matière souple conformée pour servir de joint lors du montage de quatre dalles contigües. La couronne est en outre munie de rainures 27 permettant l'emboîtement étanche de dalles adjacentes. Le montage illustré sur la figure 10, s'effectue dans l'ordre : dalle (E) puis dalle (F), dalle (G) et enfin dalle (H). La couronne 15 peut être munie de perforations 17 pour un éventuel assujettissement des dalles au support de base, par vis ou autre moyen de fixation.

La figure 12 et lafigure 13 (partie de gauche) illus-

trent le perfectionnement de clipsage vertical, avec verrouillage, de plusieurs dalles entre elles. A cet effet, une paroi (par exemple droite) de dalle comporte, sur la plus petite des deux branches en U délimitant la gorge 4, une partie mâle constituée par un retour biseauté à partie saillante 18, alors que la paroi correspondante (par exemple gauche) de la dalle adjacente est munie d'un téton à épaulement 19, l'emboîtement des deux dalles s'effectuant dans le sens de la flèche 20 pour donner un clipsage illustré sur la partie gauche de la figure 13.

En pratique, comme on le voit sur la figure 10, on peut prévoir par exemple deux éléments mâles 18 sur deux parois contigües de la dalle et deux éléments femelles 19 sur chacune des deux parois respectivement opposées.

Selon une variante d'application visible sur la figure 13 (partie gauche), les espaces libres 21 entre les pontets 2 de la base en structure de hérisson de la dalle peuvent être remplis de matériau isolant dans le cas, par exemple, où un revêtement de dalle selon l'invention est posé sur béton en construction neuve, pour application en intérieur ou extérieur.

Sur la partie droite de la figure 13, on a illustré une autre variante selon laquelle les espaces libres 21 sont munis, en tout ou partie, de canalisations à circulation de fluide (eau ou autre) par exemple de type " avadis " ou équivalent. Dans ce cas, on peut en outre prévoir à la base de la semelle de la dalle la mise en place d'une matière isolante 23.

La figure 14 montre un mode de réalisation pour la finition d'une liaison sol-mur lors de la pose d'un revêtement de dalles. Une plinthe continue 24, par exemple en matière plastique extrudée, semi-rigide est posée à l'angle ; elle est munie in situ, lors du montage, d'un joint souple continu 25, par exemple du type " compriband " ou équivalent.

Dans le brevet principal, il a été précisé que, selon un mode d'exécution préféré, la face supérieure 3 de la semelle de la dalle était munie de carreaux de céramique, les joints entre carreaux étant venus de moulage avec la semelle. Selon une variante, cette face supérieure de dalle peut être utilisée nue, sans revêtement externe. Conformément à un autre mode d'exécution, le revêtement 26 - lorsqu'il en existe un - peut être constitué par divers matériaux tels que bois, pierre, marbre, etc.. Enfin, certains revêtements, tels que notamment des carreaux de céramique, peuvent être préjointés en usine, par exemple, avec des joints souples de polyuréthanne, puis fixés sur l'assiette plane de la dalle par collage ou injection directe du polyuréthanne.

REVENDICATIONS

1. Dalles associables entre elles pour la réalisation de revêtements sur divers supports de base, du type selon le brevet principal comportant une semelle unitaire (1) munie : à sa base d'une succession de pontets (2) dont les piètements reposent sur le support de base et, à sa partie supérieure, d'une assiette (3) apte à recevoir un matériau décoratif ou fonctionnel, chaque dalle comportant sur son pourtour des creux et saillies pour la coopération de plusieurs dalles entre elles, chaque dalle étant caractérisée en ce qu'elle comporte à l'un de ses angles un élément en saillie (15) au niveau de la semelle (1) et apte à recevoir une rondelle (16) en matériau souple, ledit élément devenant invisible lors de la pose de quatre dalles adjacentes.

2. Dalles selon la revendication 1, caractérisées en ce que l'élément (15) revêt la forme d'une partie circulaire de couronne et se trouve muni de perforations (17) et de rainures (27) pour l'emboîtement étanche de dalles adjacentes.

3. Dalles selon l'une quelconque des revendications 1 ou 2, caractérisées en ce qu'elles sont munies sur chaque paire de parois opposées d'ensembles élément mâle à décrochement biseauté (18) et élément femelle à épaulement (19) aptes à conférer un verrouillage des dalles entre elles.

4. Dalles selon la revendication 3, caractérisées en ce que deux parois contigües de chaque dalle renferment deux éléments mâles (18) alors que les parois opposées sont munies de deux éléments femelles (19).

5. Dalles selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisées en ce qu'elles sont associées, pour un raccordement sol-mur, à une plinthe (24) conformée en matériau semi-rigide et munie d'un joint souple précompressé (25).

6. Dalles selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisées en ce que les espaces libres (21) entre les pontets (2) de la semelle (1) sont garnis d'un matériau isolant pour pose directe sur béton ou support de base analogue.

7. Dalles selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisées en ce que les espaces laissés libres (21) entre les pontets (2) de la semelle (1) sont garnis, en tout ou partie, de canali-

sations (22) de fluide, une paroi isolante (23) pouvant en outre être prévue sous les pontets (2).

8. Dalles selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, caractérisées en ce que leur partie supérieure est laissée nue ou comporte tout revêtement du type choisi dans le groupe : bois, pierre, marbre, carreaux de céramique préjointés.

9. Application des dalles selon la revendication 8 à tout type de revêtement intérieur ou extérieur (tel que terrasse, toiture) en construction neuve.

2487407

FIG:11

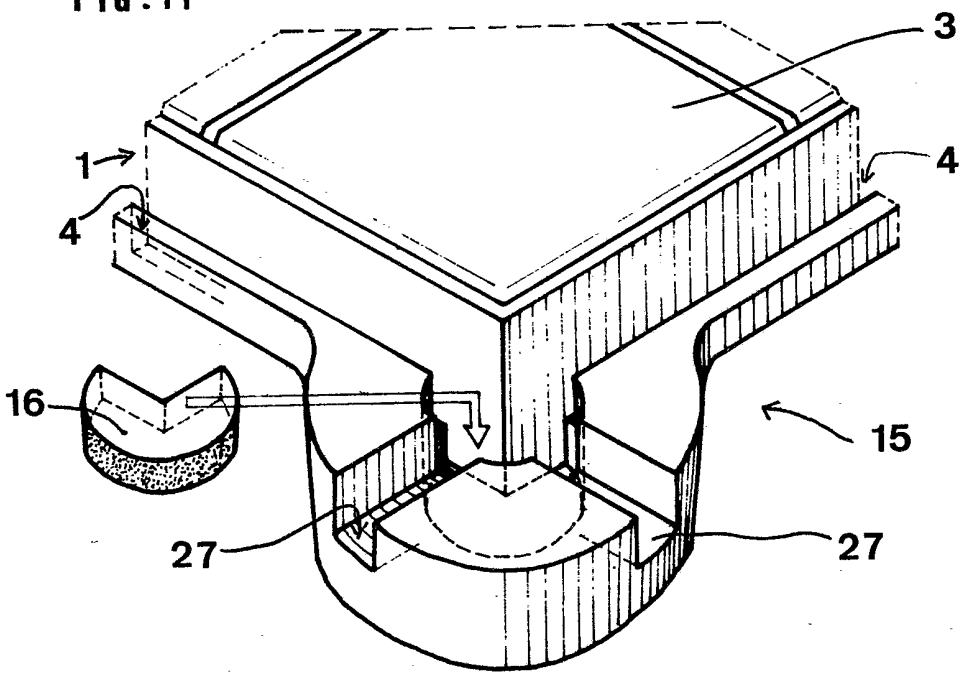
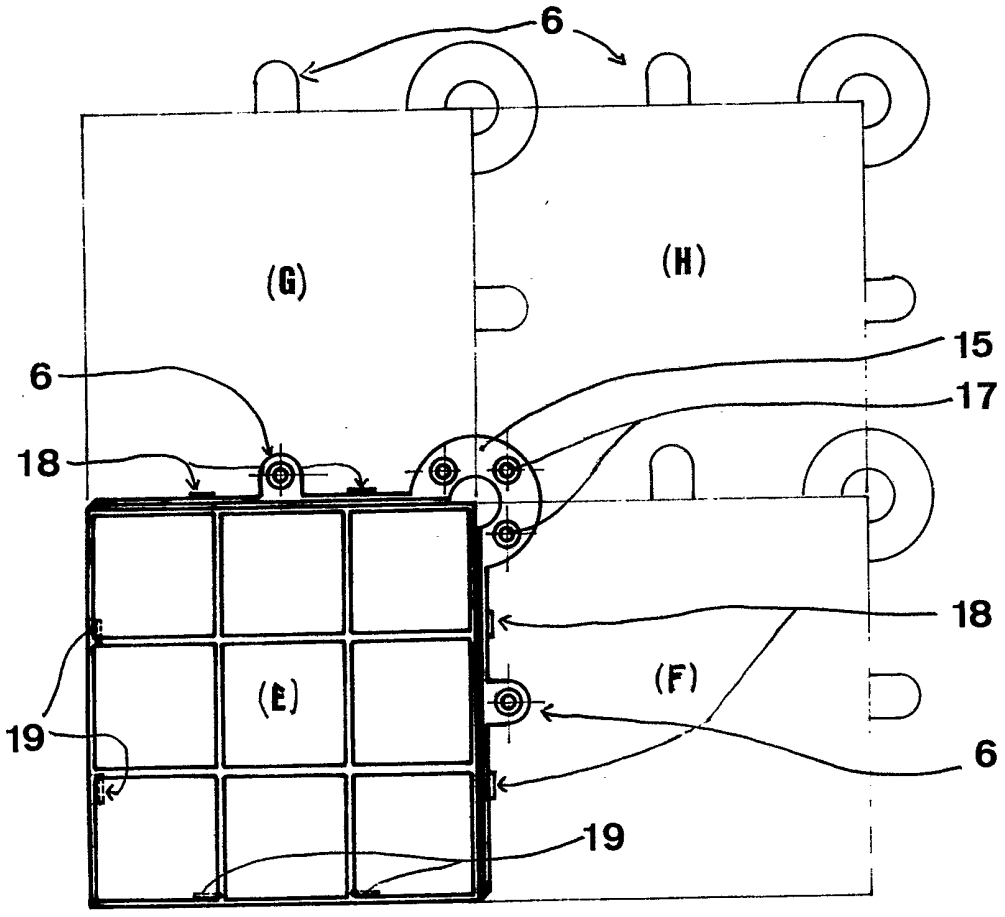


FIG:10



2487407

FIG:12

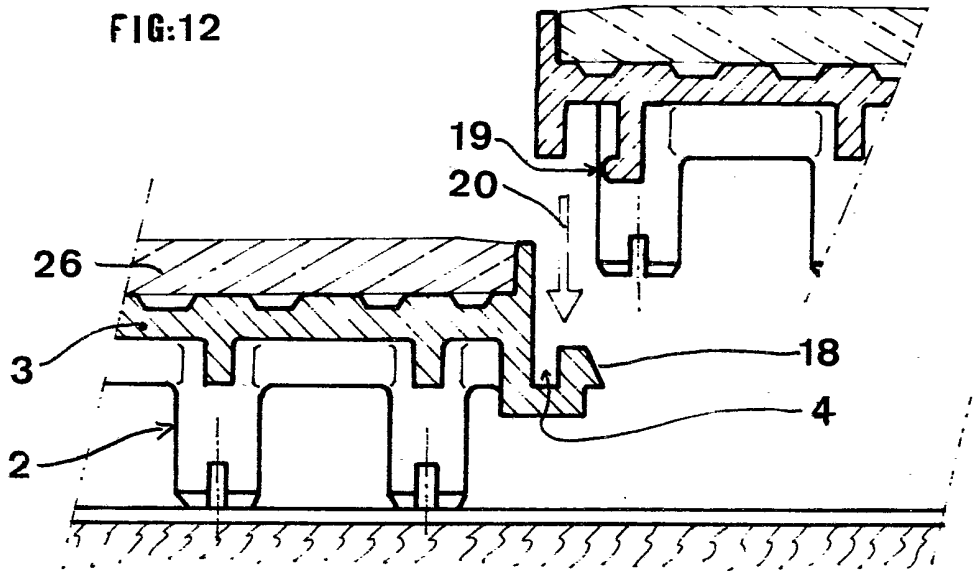


FIG:13

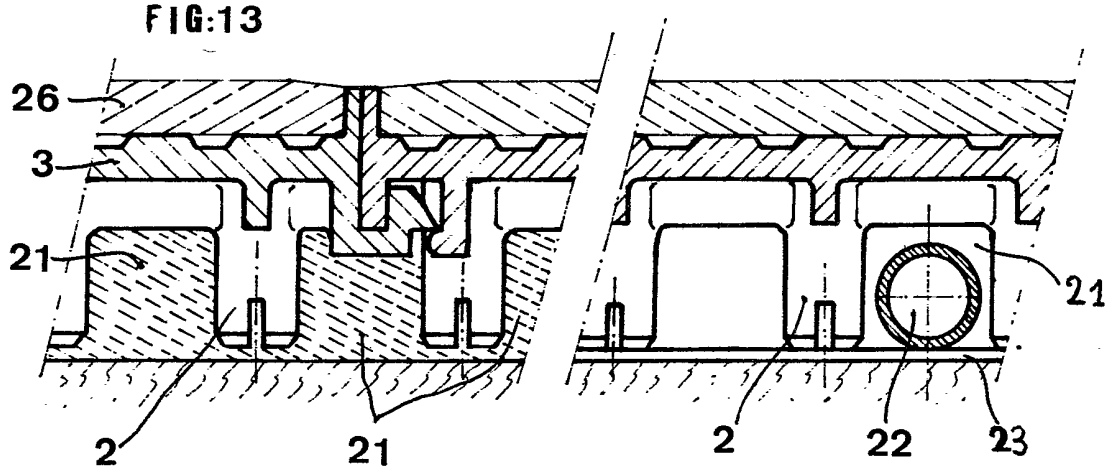


FIG:14

